

**Lundi 8 octobre**

## L'exploit du jeune Yacine

**Un jeune garçon de 11 ans appelé Yacine offre la victoire à son équipe lors d'un match de tchoukball à Ouchy pendant la 27ème Semaine olympique.**

*Sajanth 13 ans, Lausanne*

Les blancs, l'équipe dont fait partie Yacine, ont gagné 2 à 1 face aux bleus. Le jeune Yacine a inscrit les deux buts et a fait preuve d'altruisme en tentant de faire marquer ses coéquipiers, démontrant au passage toute sa générosité. Il a vraiment tout du jeune prodige.

Le tchoukball est un sport plutôt strict et sans danger. Il ne permet pas les contacts physiques et on n'a pas le droit de gêner l'adversaire. Ce sport n'est pas forcément apprécié de tout le monde, car il n'est pas assez physique. Les garçons s'ennuient généralement beaucoup lors des matchs, mais le jeune Yacine a su rendre ce sport extraordinaire et magnifique grâce à ses belles actions. Nous lui avons demandé pourquoi il avait choisi ce sport: «Moi j'aime tous les sports, que se soit du foot ou du tchoukball m'importe peu.» Et à la question de savoir s'il aime ce sport il nous a répondu: «Oui j'ai bien aimé, mais c'est dommage que l'on ne puisse pas faire de contacts physiques». Personnellement nous avons eu du plaisir à regarder ce match et c'était admirablement bien joué de la part des blancs. A la fin du match ils ont voulu faire une photo avec deux filles de l'équipe des bleus et deux garçons des blancs, la preuve que la rivalité entre deux équipes ne sépare pas une amitié. Le fair-play existe toujours en ce grand jour pour célébrer le 2ème jour de la 27ème Semaine olympique.

**Mardi 9 octobre**

## Libéré et relaxé grâce à la voile

**La voile est un sport assez complexe. Avec tous ces cordages, il est difficile de se repérer. Mais on peut aussi faire des balades très relaxantes.**

*Toni et Sabrina, 12 et 13 ans, Renens.*

La Semaine olympique propose une multitude de sports, notamment la voile. Pour certains, la voile est un moyen d'évacuer le stress, de se reposer; pour d'autres c'est toute une aventure. Pour Jean-Claude Krieger, âgé de 67 ans et pratiquant la voile depuis 40 ans, c'est un moyen de se libérer. Dans la voile, il apprécie tout. Il a commencé ce sport vers l'âge de 15 ans et obtient son permis B à St-Malo. C'est la ville la plus appropriée pour passer celui-ci, avec des marées de 20 mètres de haut.

M. Krieger a pris part à des compétitions, il a concouru 6 fois au Bol d'or et a souvent participé à des régates avec des bateaux différents.

Il est actuellement skipper en mer et parcourt souvent la Corse, les Antilles, la Grèce, la Turquie, et d'autres régions du globe. Le skipper a déjà essuyé une tempête à Rhodes, en Grèce, avec des vents de plus de 120 km/h.

Nicolas, âgé de 11 ans, s'est initié à la voile. Il a pu barrer, c'est à dire diriger le bateau un certain temps et a trouvé que naviguer l'avait rendu plus calme. Il se sent agréablement bien en étant sur l'eau. Il a aussi ajouté qu'il reviendrait faire de la voile dès qu'il le pourrait.

**Mercredi 10 octobre**

## Cool & Clean, une base pour la vie

**Le stand Cool & Clean présente les trois valeurs olympiques aux enfants sous forme de jeux divers.**

*Lucie et Brigitte, 13 et 15 ans, Lausanne*

Les responsables de ce stand expliquent: «Les valeurs olympiques, ce sont des choses essentielles pour la vie de tous les jours. Ça apporte de l'assurance et ça permet d'avoir du respect envers soi-même et envers les autres. C'est aussi une philosophie olympique.»

Le stand Cool & Clean présente aux enfants les trois valeurs olympiques -l'excellence, l'amitié et le respect- sous forme de jeux. L'un d'entre eux est un jeu où il faut courir avec un journal sur le ventre sans le faire tomber. L'animatrice donne à une des équipes un journal avec du scotch. A la fin du jeu, la tricherie est révélée et les réactions sont diverses. Certains s'en fichent, d'autres sont choqués et les «coupables» rient ou n'en mènent pas large. Ce jeu sensibilise les jeunes au respect des règles et des autres.

L'amitié est très présente elle aussi. Une des animatrices nous a raconté que deux filles venant d'Argovie et ne parlant pas un mot de français se sont présentées au stand. Les animatrices n'ont eu qu'à leur traduire les règles des jeux et les deux filles se sont tout de suite intégrées aux jeux. «Quand on regardait les enfants jouer, explique l'animatrice, on ne pouvait absolument pas deviner qu'il y avait là deux personnes qui ne parlaient pas la même langue que les autres.»

Ce stand rencontre un réel succès. Nous avons donc demandé à certains participants pourquoi ils étaient venus: «Je suis venue parce que j'ai eu envie de voir ce qu'il y avait sous ce gros machin», dit Elisa, 9 ans. Le dit « gros machin » est en fait la tente igloo de Cool & Clean. «C'est le nom du stand qui m'a donné envie de venir», ajoute Jennifer, 11 ans. «J'avais envie de voir comment ils expliquaient les trois valeurs olympiques. J'ai découvert ce qu'est l'excellence», conclut Aline, 15 ans. Nous avons aussi participé à ces activités et avons découvert et compris les valeurs olympiques. Il y a une grande solidarité sur ce stand.

**Jeudi 11 octobre**

## L'escalade, une attraction de fou

**Au mur d'escalade, certains jeunes admirent la grimpe et d'autres pas. Notre reportage.**

*Emilie et Justine, 12 ans, Lutry*

Le mur d'escalade se situe entre la fontaine olympique et le lac. Le temps est plutôt gris en ce jeudi matin et il fait froid. Il n'y a pas beaucoup de monde.

Quand nous sommes arrivés sur le stand, nous avons interrogé les bénévoles pour savoir pourquoi ils ont choisi la grimpe et pas une autre activité: «J'en avais déjà fait et ça m'avait plu. Il y a une bonne ambiance entre les staffs et les bénévoles. Je suis content, j'ai la vue sur le lac.» Et qu'est-ce qui vous plaît dans l'escalade? «Les sensations qu'on a en montant ou en descendant, on ne peut pas le faire

tous les jours! J'aime l'escalade parce que je suis guide et qu'il y a du courage, de la confiance, le mouvement et la collaboration.»

Après nous avons interrogé les membres du staff pour savoir s'ils pratiquent la grimpe: «Non, parce que je pratique un autre sport, répond Caroline. De la danse pour être précise.»

Ensuite, nous avons interrogé les enfants pour savoir pourquoi ils viennent à la grimpe. Les réponses varient: «Je ne peux pas le faire tous les jours», raconte l'un des jeunes. «J'aime la grimpe et la descente dans les airs», dit un autre. «J'ai le vertige, mais je me suis surpassé pour ne pas l'avoir», s'exclame avec fierté un autre garçon. «C'était une aventure», ponctue le dernier.

Et pour conclure nous avons interrogé des enfants qui n'ont pas fait d'escalade. Là aussi, les réponses sont nombreuses: «J'ai le vertige», «J'ai pas eu le temps» ou «Je n'avais pas eu envie».

Comme quoi, on ne peut pas plaire à tout le monde...